

Carlos Tavares rêvait sous la douche de fusionner Stellantis et Hyundai

Dans son livre paru la semaine dernière, l'ex-patron de Stellantis glisse qu'il aurait bien rapproché son groupe de cet autre constructeur sur lequel il ne tarit pas d'éloge et qui a taillé des croupières à Stellantis aux Etats-Unis.



Début 2024, interrogé sur l'éventualité d'un mariage à Detroit (le siège des constructeurs américains), Carlos Tavares ne semble pas exclure cette possibilité. (Photo Stevens Tomas/Abaca)

Par [Guillaume Guichard](#)

Publié le 31 oct. 2025 à 06:44 Mis à jour le 31 oct. 2025 à 10:20

Pas assez gros pour le monde darwinien de l'auto. Carlos Tavares, le charismatique patron de Stellantis [jusqu'à décembre 2024](#), ne voulait pas se contenter de la fusion qu'il avait réalisée entre PSA et Fiat-Chrysler en 2021. A ses yeux, le groupe né de ce rapprochement, bien que pesant plus de 5 millions de ventes de voitures par an, n'avait pas encore la taille suffisante.

C'est ce qu'il explique dans son livre, paru la semaine dernière. « J'ai vite compris, à la tête de Stellantis, qu'il fallait nouer de nouvelles alliances », écrit-il. « Impossible avec les Japonais », élimine-t-il d'emblée, échaudé par l'échec de l'Alliance Renault-Nissan - il a vécu le début de ce rapprochement franco-nippon de l'intérieur.

« Ils sont très intelligents »

Avec qui donc, alors ? Il pointe un autre acteur asiatique. « Cela aurait été possible avec les Coréens », estime-t-il, avant de tresser des lauriers au groupe Hyundai-Kia. « Ils sont très intelligents, souligne-t-il. Ils comprennent les marchés dans lesquels ils évoluent et leurs voitures sont adaptées à chaque pays. Ils ont aussi un sens inné du marketing. »

Jusqu'où le dirigeant a-t-il mené ses réflexions de rapprochement occidental-coréen ? « Hyundai-Kia est à mes yeux l'entreprise de laquelle Stellantis aurait eu et a encore intérêt à se rapprocher, voire plus, affirme-t-il. Sous ma douche, tout seul, j'ai réfléchi à ce scénario hypothétique puis... je suis parti ! »

Plus loin, il revient à la charge. Quels constructeurs survivront à l'assaut brutal des Chinois à l'international ? Toyota, certes, mais aussi [Hyundai-Kia](#). « Cette entreprise est très rapide et a une grande capacité à s'adapter aux marchés locaux », pointe-t-il. Carlos Tavares a pu observer de près la redoutable efficacité des Coréens. Le constructeur du pays du Matin calme avait doublé Stellantis début 2024 sur le marché américain.

Un appétit pour la consolidation

Ces petites indiscretions égrenées dans son livre rappellent les propos que Carlos Tavares a tenus début 2024. Dans une interview donnée à l'agence Bloomberg, il affirme : « Je suis prêt pour tout type de consolidation ». A l'époque, la presse italienne émet l'hypothèse qu'il lorgne Renault. D'autres s'interrogent sur un rapprochement avec autre constructeur américain, Ford ou GM. Ces deux acteurs se sont en effet fortement recentrés ces dernières années sur leur marché domestique et [protégé](#), les Etats-Unis.

Interrogé sur l'éventualité d'un mariage à Detroit (le siège des constructeurs américains), Carlos Tavares ne semble alors pas exclure cette possibilité. « Tout dépendra de la situation, lâche-t-il à l'époque. Le seul prérequis est [qu'un éventuel rapprochement] soit gagnant-gagnant, et que cela soit fait d'une manière amicale. » Il songeait en fait à Hyundai-Kia.

La fin d'un rêve

Et Carlos Tavares a alors les moyens de rêver. Il est assis sur une montagne de cash, accumulée depuis la fusion à coups de marges opérationnelles à deux chiffres. Mais le président du conseil d'administration, [John Elkann](#), réveillera brutalement son directeur général. « Aucun projet de fusion avec d'autres constructeurs n'est à l'étude », finit par démentir le groupe dans un communiqué.

Aujourd'hui, la roue a tourné. Stellantis n'est plus dans la position confortable de consolideur. Le constructeur est en position de faiblesse. Ses ventes ont décroché depuis 2024, son action a fondu de 66 % depuis mars 2024 et Stellantis commence tout juste [à remonter la pente](#).

Guillaume Guichard